

Kuala-Lumpur avait revêtu un air de fête. La ville, qui compte 300,000 habitants, célébrait le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Elle reluisait de propreté. Façades fraîchement peintes, tentures, drapeaux et lumières décoratives complétaient le décor. Aux délégués d'une soixantaine d'États, s'étaient joints des milliers de Malais venus de tous les coins du pays: la capitale débordait. Mais les fêtes avaient été si bien organisées que, malgré cette affluence, aucun retard ni aucune confusion ne se produisirent. Des foules joyeuses et impatientes assistèrent au déroulement harmonieux des manifestations.

Du 30 août au 4 septembre, date du départ de la délégation canadienne, la plupart des fêtes au programme ont eu lieu durant les heures de veille. Les spectacles étaient vraiment féeriques. En plus de la descente du drapeau, nous avons assisté à quatre cérémonies spectaculaires. Peuple sportif, les Malais ont profité de l'événement pour inaugurer leur stade. Prenant place dans une loge pavoisée qu'on avait aménagée dans l'enceinte de la vaste construction de brique et de pierre, le Tunku Abdul Rahman a annoncé l'ouverture officielle du stade, aux acclamations de 25,000 écoliers et visiteurs. Puis, 1,500 enfants en tenue de sport ont exécuté un programme de gymnastique. C'est là que devait avoir lieu le lendemain matin l'émouvante cérémonie de la Proclamation de l'Indépendance. Après le *God Save the Queen*, dernier hommage à sa Majesté la reine au moment où prenait fin toute une ère de l'histoire malaise, le duc de Gloucester présenta au ministre en chef l'instrument constitutionnel de la transmission des pouvoirs, à la suite de quoi le Tunku donna lecture de la Proclamation de l'Indépendance aux milliers de Malais assemblés. L'installation du chef suprême de la Malaisie, Sa Majesté le Yang Di-Pertuan Agong, a donné lieu à l'une des cérémonies les plus pittoresques. Dans le décor fastueux des anciennes cours malaises, on remit au nouveau dirigeant le Chogan Alan, c'est-à-dire la masse, symbole du pouvoir spirituel, ainsi qu'un assortiment d'armes dont il faudrait demander la signification à la science malaise. Sa Majesté a assumé l'autorité et le pouvoir royal en tirant le Kris, long glaive de l'État, baisant la lame pour la remettre ensuite dans le fourreau. La cérémonie finale qui marquait l'accession à la pleine indépendance a eu lieu le lendemain, alors que devant les représentants assemblée des diverses nations, le Yang Di-Pertuan Agong a ouvert officiellement la législature fédérale de la "Persekutuan Tanah Malayu", nom officiel du nouveau pays.

On avait aussi organisé des réceptions, des diners, des réceptions en plein air et une série d'événements sportifs qui n'ont pas manqué d'attirer des tournées à travers la capitale. Le haut commissaire, sir Donald MacGillivray, a reçu à la King's House; puis au palais du chef suprême (Istana) a eu lieu un banquet d'État au cours duquel des artistes indigènes ont présenté des numéros de danses et de chants et donné une démonstration de "bersilat", art traditionnel de l'autodéfense en Malaisie. Au moment de la revue des troupes, des milliers de Malais assemblés sur le Padang ont pu voir défiler fièrement devant le kiosque des officiels 2,000 militaires, hommes et femmes, revêtus d'uniformes éclatants. L'éventail multicolore d'un immense feu d'artifice a envahi le ciel de Kuala-Lumpur. Signalons un garden-party et un dîner officiel offerts par le ministre en chef, un magnifique pageant nautique qui évoquait les moments les plus exaltants de l'histoire primitive du pays, et enfin un concert par une dizaine de musiques militaires. Ces diverses manifestations, qui témoignaient des sentiments de fierté que suscitait dans le peuple l'accession à l'indépendance ont laissé aux visiteurs un souvenir inoubliable de l'hospitalité des Malais.